

UNE NOUVELLE ENCYCLIQUE...

(Suite de la page 6)

Le constat. Et sans aucun doute, il aurait suffi et il suffira toujours pour le garder à la raison de la centaine de millions de catholiques, les mesures longuement infligées à l'Action catholique, et couronnées récemment de la façon que tout le monde sait.

Le respect ironique témoigné au Pape par les dirigeants fascistes.

D'autres et bien plus graves préoccupations nous inspire l'avenir prochain. Dans une assemblée officielle et solennelle au premier chef, on a, aussitôt après les derniers faits très douloureux pour nous et pour les catholiques de toute l'Italie et du monde entier, fait entendre cette protestation: "Respect inaltéré envers la religion, son Chef suprême, etc."

Respect "inaltéré", donc, ce même respect, sans changement, que nous avons expérimenté; donc, ce respect qui s'exprimait par des mesures de police aussi amples qu'ouïssantes, préparées dans un silence profond comme une trahison et aploquies d'une façon foudroyante justement à la veille de Notre adversaire et naissance, occasion de grandes manifestations sympathiques de la part du monde catholique et aussi du monde non catholique; donc, ce même respect qui se traduisait par des violences et des irréverences qu'on laissait se perpétrer sans encombre. Que pouvons-nous donc espérer, ou mieux, à quel ne devons-nous attendre? Certains se sont demandés à cette étrange façon de parler, d'écrire, en d'autres circonstances, dans le voisinage d'apocryphes, d'une bien triste ironie, mais pour ce qui nous regarde nous sommes à exclure cette hypothèse.

Dans le même contexte, et en même temps, la date avec le "respect inaltéré" (donc, avec mêmes adresses, on faisait allusion à des "refuges" et des "protections" accordées aux restes des opposants au parti, et on ordonnait aux dirigeants des neuf mille fasc d'Italie de s'inspirer pour leur action de ces directives. Plus d'un de vous a déjà expérimenté — en nous en donnant aussi des nouvelles affligées — l'effet de pareilles insinuations et de pareils ordres, dans une réunion d'adresses surveillées, de déclarations, d'intimidations et de vexations.

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que nous préparons donc l'avenir? A quel ne devons-nous pas nous attendre (nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes) si, comme nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Thé et Café de Qualité Suprême

KING

COLLE

dimanche le goûter

laquelle les hommes nous ont réduits que toute préoccupations s'évanouit, disparaît, et que Notre esprit s'ouvre aux plus confiantes, aux plus consolantes espérances, parce que l'avenir est dans les mains de Dieu, et que Dieu est avec nous, etc. (Rom. VIII, 31).

Un signe et une preuve sensible de l'assistance et de la faveur divine. Nous les voyons déjà et Nous les goûtons dans votre assistance et votre coopération, Vénérables Frères. Si nous sommes bien informés, on a dit récemment que maintenant que l'Action catholique est aux mains des évêques, il n'y a plus rien à craindre. Et jusqu'ici tout va bien, très bien, sauf ce "plus rien", comme si auparavant, il y avait eu quelque chose à craindre, et sauf ce "maintenant" comme si, auparavant, il n'y avait pas eu quelque chose à craindre. Et c'est aussi pour cela, principalement pour cela, que nous avons toujours nourri la plus certaine confiance que Nos directives étaient suivies et secondées. Pour ce motif, outre la promesse de l'immanquable secours divin, nous demeurons et demeurerons toujours dans la plus confiante tranquillité, même si la tribulation, disons le vrai mot, la persécution, doit continuer et s'intensifier. Nous savons que vous êtes, et que vous savez que vous êtes Nos frères dans la portion du troupeau que Pierre vous assigne, pour régir l'Eglise de Dieu.

Ces saintes et nobles choses et tant d'autres qui vous regardent, Vénérables Frères, il les ignore évidemment ou il les oublie celui qui vous appelle, vous, évêques d'Italie, "officiers de l'Etat", car des officiers de l'Etat vous êtes clairement distingués et séparés par la formule même du serment qui vous fait prêter au monarque, et qui précise précisément: "Comme il convient à un évêque catholique."

C'est aussi pour nous un grand, un infini motif d'espérance que l'immense chœur de prières que l'Eglise de Jésus-Christ élève de tous les points du monde vers son divin Fondeur et vers sa très Sainte Mère.

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à

ceux qui le crucifiaient, n'est pas et ne sera jamais ennemi de personne; ainsi feront les fils véritables, les catholiques qui veulent se garder dignes d'un si grand nom: mais ils ne pourront jamais passer à l'adoption ou à l'acceptation des maximes et des règles de pensée et d'action contraires aux droits de l'Eglise et au bien des âmes, et par le fait même contraires aux droits de Dieu.

Combien serait préférable à cette irréductible division des esprits et des volontés, la pacifique et tranquille union des pensées et des sentiments! Elle ne pourrait manquer de se traduire en une féconde coopération de tous pour le vrai bien commun à tous; elle serait accueillie par l'applaudissement sympathique des catholiques du monde entier, au lieu de leur blâme et de leur mécontentement universel qui se vérifient aujourd'hui.

—M. Charles Hubert a fait l'acquisition de la maison de M. Emile Thériault.

—M. Louis Marquis a acheté la propriété de M. Joseph Pelletier.

—M. Paul Ornstein a fermé le magasin qu'il tenait ici pour s'en retourner définitivement à Cabano.

—M. J. A. Beaulieu et ses enfants sont allés passer une quinzaine de jours à Rivière-Beau.

—M. et Mme Ernest Thériault sont allés à Edmundston au commencement de la semaine rendre visite aux parents de M. Thériault M. et Mme Eléazar Ouellet.

—Le ministre provincial de la Colonisation et celui de la Voirie ont fait d'assez bons octrois pour les travaux à Rivière-Beau. Ces travaux commencent sous peu, nous apprend-on.

—M. et Mme J. B. Bélanger, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Théodore Mercier, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Evariste Simard, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille baptisée le 24, Marie, Yolande, Hugues; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Georges Lévesque, une fille bapt